

LE MUSÉE DU MIDI

Les richesses d'un
territoire

Dossier de presse

Colloque national
d'histoire de l'art

Proposition de
l'Académie de Marseille

L'ALCAZAR - BMVR

58 Cours Belsunce
13001 Marseille

20 et 21 septembre 2018
14h15-18h et 9h30-12h, 14h30-17h

Entrée libre
dans la limite des
places disponibles



Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille
www.academie-sla-marseille.fr

Le musée du Midi. Les richesses d'un territoire

Sous le titre « Le musée du Midi. Les richesses d'un territoire » l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille organise les 20 et 21 septembre 2018 à l'Alcazar-BMVR un colloque national d'histoire de l'art dont le propos, résolument pédagogique, est de faire découvrir au grand public les richesses des musées et collections publiques du midi de la France.

Entre Marseille, Montpellier, Lyon, Grenoble et Nice, se trouve en effet un extraordinaire musée éclaté : le musée du Midi. Il possède le plus riche ensemble de sites et monuments antiques en Europe après ceux de Grèce ou d'Italie, la plus importante collection de primitifs italiens en France hors le Louvre, la plus importante collection de peintres hollandais en province, après celle du musée de Douai, des musées Picasso, Matisse, Fernand Léger, Chagall, Bonnard et des œuvres d'artistes majeurs aussi importants que Botticelli, Véronèse, Le Greco, Rubens, Rembrandt, Poussin, Puget, David, Delacroix, Courbet, Monet, Cézanne, Rodin, Andy Warhol ou Yves Klein.

Ce colloque ne prétend pas tendre à la moindre exhaustivité, mais il souhaite ouvrir des horizons et donner l'envie à un public, qui n'a pas forcément conscience de cette opportunité, d'aller à la découverte de ce large panorama de l'histoire de l'art, de l'Antiquité à l'art contemporain, qui lui est offert à travers ce patrimoine à sa portée en l'espace d'une journée.

Les responsables des musées les plus importants et les meilleurs spécialistes de notre région y participeront :

- Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes
- Luc Georget, directeur du musée des Beaux-Arts de Marseille
- Jean Guyon, archéologue et historien, directeur de recherche au CNRS
- Pascale Picard, directrice des musées d'Avignon
- Jean-Marc Prévost, directeur du Carré d'art, Nîmes
- Xavier Rey, directeur des musées de Marseille
- Claude Sintès, directeur du musée Arles antique
- Pierre Stépanoff, conservateur au musée Fabre, Montpellier
- Guy Tosatto, directeur du musée des Beaux-Arts de Grenoble
- Ludmila Virassamynaïken, conservateur au musée des Beaux-Arts de Lyon

Direction scientifique Jean-Noël Bret, président d'A.C.C, association pour l'histoire de l'art et l'esthétique et Elisabeth Mognetti, conservateur général honoraire du patrimoine.

Avec la participation de Danièle Giraudy, conservateur général honoraire du patrimoine, ancienne directrice des musées de Marseille et de Marc Gensollen, collectionneur d'art contemporain, président du CIRVA, Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques.

Contact :
acc.marseille@free.fr

Programme

Jeudi 20 septembre 2018

- 14h 15 Ouverture Anne-Marie d'ESTIENNE d'ORVES, adjointe au Maire, déléguée à l'Action culturelle, au Spectacle vivant, aux Musées, à la Lecture publique et l'Enseignement artistique
Bruno ARGEMI, président de l'Académie de Marseille
- Introduction Jean-Noël BRET, président de l'association A.C.C (Art, Culture et Connaissance)
Elisabeth MOGNETTI, conservateur général honoraire du Patrimoine
- 14h 45 Claude SINTES Directeur du musée Arles antique
Depuis la fouille jusqu'au musée : la collection archéologique d'Arles
- 15h 25 Jean GUYON Historien et archéologue, directeur de recherche émérite au CNRS
Entre Antiquité et Moyen Age, le premier art chrétien dans le Midi
- 16h 05 *Pause*
- 16h 25 Xavier REY Directeur des musées de Marseille
De la protohistoire à l'art contemporain : la collection des musées de Marseille
- 17h 05 Pascale PICARD Directrice des musées d'Avignon
Mirabilis. Les collections d'Avignon, de merveilles en curiosités
- 17h 45 Discussion

Vendredi 21 septembre

- 9h 30 Pierre STEPANOFF Conservateur au musée Fabre, Montpellier
Le musée Fabre, un musée de collectionneurs
- 10h 10 Luc GEORGET Directeur du musée des Beaux-Arts de Marseille
Le musée des Beaux-Arts de Marseille
- 10h 50 *Pause*
- 11h 10 Jean-Marc PREVOST Directeur du Carré d'art - Musée d'art contemporain, Nîmes
Des années 1960 à nos jours, l'art contemporain au Carré d'art
- 11h 50 Discussion
- 12h 15 *Pause déjeuner*
- 14 h 30 Ludmila VIRASSAMYNAIKEN Conservateur au musée des Beaux-Arts de Lyon
Véronèse, Poussin, Rembrandt, Fragonard... de quelques pièces maîtresses de la collection de peinture ancienne du musée des Beaux-Arts de Lyon
- 15h 10 Guy TOSATTO Directeur du musée de Grenoble
Grenoble : un musée, deux collections
- 15h 50 Anne DOPFFER Directrice des musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes
Quelle place pour l'art contemporain dans les trois musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes ?
- 16h 30 Discussion. Conclusion

Depuis la fouille jusqu'au musée : la collection archéologique d'Arles

Claude Sintès

S'il est une ville où les collections archéologiques font partie de l'identité profonde d'un peuple, c'est bien Arles. Dès le XVI^{ème} siècle les vestiges d'un passé glorieux sont rassemblés dans des lieux accessibles, afin, écrivent les autorités, *d'y être visités plus aisément par les curieux*. Cette attitude novatrice à l'époque anime toujours le Musée départemental Arles antique, même si les érudits sont désormais des conservateurs et si les « curieux » s'appellent public.

En vingt-trois ans, deux millions six cent mille visiteurs sont venus au « Musée Bleu » pour rencontrer César, pour s'émouvoir devant le buste d'un jeune prince, pour rester stupéfaits en découvrant un chaland romain si impressionnant ou une collection de sarcophage dont seule Rome possède l'équivalent. Mais au-delà des statistiques (le musée départemental Arles antique est le musée d'archéologie le plus visité de France), c'est dans les coulisses que l'on comprend le mieux l'organisation qui a conduit à sa naissance : un projet archéologique global, de la fouille à la vitrine.

Cette conférence va évoquer l'historique des collections archéologique d'Arles dispersées dans plusieurs bâtiments, leur rassemblement dans un musée neuf à partir de 1995 et la recherche de pointe qui y est conduite depuis.

Claude Sintès est conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée départemental Arles antique. Médiéviste de formation (université d'Aix en Provence), il a été allocataire de recherche au titre du CNRS, a travaillé au musée de Londres avant d'être nommé conservateur au musée d'Arles en 1984. Depuis 1995, devenu directeur, il a significativement augmenté la fréquentation du musée grâce à une politique de grandes expositions et des actions en partenariat avec l'étranger.

* * *

Entre Antiquité et Moyen Âge, le premier art chrétien dans le Midi

Jean Guyon

Pour l'Antiquité et le Moyen Âge, le « musée du Midi » n'est pas seulement d'une richesse exceptionnelle, il donne également à voir sur la longue durée les évolutions de l'architecture et de l'art. Ainsi à Notre-Dame-du-Bourg à Digne, qui n'est pas seulement un monument majeur de l'art roman : sa restauration en fait aussi un joyau de l'art moderne et sa crypte archéologique abrite, outre les restes de la ville romaine, ceux de la cathédrale primitive construite pendant l'Antiquité tardive.

C'est à cette « autre Antiquité » que l'on s'attachera, qui a légué au Midi un patrimoine moins connu, mais non moins insigne que ceux de l'Antiquité classique et de l'âge roman. D'abord en allant à la découverte des baptistères, urbains et ruraux, conservés en grand nombre dans la région. Puis en se tournant vers les sarcophages qui donnent de mesurer quel « âge de spiritualité » fut cette période historique à tort réputée obscure. Et on terminera par l'évocation des sites de Maguelone, près de Montpellier, et de la Pierre Écrite, près de Sisteron, sur lesquels rien ou presque n'est conservé, mais qui donnent à rêver : une sorte d'invitation au voyage, réel ou imaginaire, en quelque sorte...

Après avoir été élève de l'ENS-Ulm, puis membre de l'École française de Rome, Jean Guyon est entré au CNRS ; il est actuellement directeur de recherche émérite au sein du Centre Camille Jullian (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence).

Ses travaux ont porté sur l'histoire et l'archéologie urbaines, spécialement pendant l'Antiquité tardive, et sur l'archéologie chrétienne : fouilles d'une catacombe romaine, en Tunisie et en Serbie, mais aussi en France, à Aix-en-Provence, Saint-Maximin et Saint-Bertrand-de-Comminges.

Son dernier ouvrage, qu'il a co-dirigé avec Marc Heijmans, *L'Antiquité tardive en Provence (IV^e-VI^e siècle) – Naissance d'une chrétienté*, a été publié en 2013 par Actes Sud et l'Association Aux sources de la Provence.

* * *

De la protohistoire à l'art contemporain : la collection des musées de Marseille

Xavier Rey

Héritière de 2600 ans d'histoire, Marseille est riche d'une dizaine de musées qui en reflètent le lointain passé à travers les vestiges de son port antique, sa collection unique au monde de navires grecs et romains et les traces des cultures celto-ligure, grecque, romaine et paléochrétienne de son musée d'histoire. L'Antiquité y est présente encore au musée d'archéologie méditerranéenne, à la Vieille Charité, et aux Docks romains, conservés sur site. On y trouve les arts « primitifs » au MAOA (Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens). Les arts décoratifs, la faïence et la mode, au Château-Borély, Le musée des Beaux-Arts montre, au palais Longchamp, la peinture et la sculpture du XVI^e au XIX^e siècle, parmi lesquelles les œuvres du Marseillais Pierre Puget, le plus grand des sculpteurs baroques avec Le Bernin. Le musée Cantini rassemble les collections d'art moderne et le MAC (Musée d'Art Contemporain) celles d'art contemporain. Outre ses collections permanentes, chacun de ces musées propose régulièrement des expositions thématiques dans son domaine qui permettent au public de compléter sa vision et sa connaissance de l'art et de son histoire.

Nommé directeur des musées de Marseille en 2016, Xavier Rey a été avant cela directeur des collections du musée d'Orsay. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et de l'Institut national du Patrimoine, il est également diplômé d'un master en science du management d'HEC. Spécialiste de la peinture impressionniste, notamment de Degas et Cézanne, il a assuré entre autres les commissariats des expositions *Degas et le nu*, au musée d'Orsay et au Museum of Fine Arts de Boston (2011-2012), *Masculin/masculin. L'homme nu dans l'art de 1800 à nos jours*, à Orsay (2013-2014), *Fantin-Latour. A fleur de peau*, au musée du Luxembourg (2016-2017) et *Portraits de Cézanne* en 2017, à Orsay.

* * *

Mirabilis. Les collections d'Avignon, de merveilles en curiosités

Pascale Picard

Les musées municipaux d'Avignon offrent une diversité rare, voire encyclopédique, de collections qui abordent aussi bien les sciences humaines que naturelles, l'archéologie, les beaux-arts, les arts décoratifs, la peinture ou la sculpture de toutes époques.

Actuellement et jusqu'en janvier 2019, l'exposition Mirabilis propose de découvrir une sélection de 450 œuvres et documents issus de fonds parfois insoupçonnés qui sont estimés à plus d'un million deux cents mille numéros et dont seulement dix pour cent sont accessibles au public. Ainsi le musée Calvet, le musée Lapidaire, le musée Requien, le musée du Petit Palais et le Palais du Roure dévoilent un choix représentatif de leurs spécialités tout en privilégiant une lecture transversale et diachronique des collections soutenue par une scénographie de Christian Lacroix.

Au travers de ce regroupement patrimonial inédit, présenté dans la Grande Chapelle du Palais des Papes et sur le prétexte du cabinet de curiosités, ces choix révèlent des collections généralement conservées en réserve dont la richesse ne réside pas dans la notoriété de grands noms de l'histoire de l'art mais, pour la plupart, dans l'intérêt historique et esthétique d'un art dont la puissance prend sens sous le regard curieux du public.

Il s'agit donc de découvrir les musées d'Avignon sous un nouveau jour tout en incitant les visiteurs à poursuivre la visite en poussant la porte des musées où l'accrochage permanent privilégie l'exceptionnel. Cette dynamique s'accompagne d'une politique d'ouverture privilégiant la gratuité des musées depuis le 20 avril 2018.

Pascale Picard est directrice des musées municipaux d'Avignon et du musée Calvet après avoir dirigé à Arles, le musée Réattu. Auteur d'une thèse de doctorat sur Ingres, elle a été responsable de l'unité de conservation du musée Arlaten, avant d'intégrer le musée Arles antique. Conservateur invité à l'INHA, chercheur associé au centre Camille Jullian (Aix-en-Provence), elle poursuit ses recherches sur la réception de l'Antiquité dans l'art des XIXe et XXe siècles. Elle a été commissaire de nombreuses expositions ayant fait l'objet de publications, parmi lesquelles *Arlésienne, le mythe ?* (1999), *Ingres : l'illusion grecque* (2006), *César, le Rhône pour mémoire* (2009), *Rodin la lumière de l'antique* (2013), *Lucien Clergue* (2014), *Oser la photographie* (2016), *Katerina Jebb, Deus ex machina* (2016), *Mirabilis* (2017), *Picasso Métamorphoses* (2018).

* * *

Le musée Fabre, un musée de collectionneurs

Pierre Stépanoff

Créé en 1795, c'est en 1825 que le musée de Montpellier acquiert sa pleine identité grâce au don du peintre François-Xavier Fabre de plusieurs centaines de peintures, sculptures, dessins et objets d'art à sa ville natale. Directeur à vie du musée, il en conçoit lui-même les plans et la décoration. Il mêle dans l'accrochage les toiles offertes au musée et celles lui appartenant en propre, y donnant une ambiance étonnante, entre galerie publique et cabinet privé. Cette identité de musée de collectionneur se renforcera tout au long du XIXe siècle grâce aux dons et legs d'autres collectionneurs et amateurs avertis dont Alfred Bruyas est le plus célèbre. C'est cette succession de dons offerts par des amateurs au goût tranché qui donne sa physionomie singulière au musée Fabre reconnu pour son exceptionnel ensemble

de peintures de Courbet, le plus important après celui du musée d'Orsay, riche aussi de sa collection de peintures flamandes et hollandaises, la plus importante en France en dehors de Paris et Douai, et de nombre de chefs-d'œuvre et repères majeurs pour l'histoire de l'art tels que les œuvres de l'époque néoclassique autour de Fabre, les sculptures de Houdon, l'exceptionnelle *Charité* maniériste de Jean Cousin, peintre dont il ne reste que deux peintures au monde, l'autre au Louvre, ou encore l'unique ensemble des peintures de Bazille, l'ami de Monet, aux origines de l'impressionnisme.

Ancien élève des classes préparatoires du Lycée Henri IV à Paris, Pierre Stépanoff est titulaire d'un master de philosophie et diplômé de l'Institut national du patrimoine. Entré en fonction comme conservateur au musée Fabre en 2015, il y est en charge de la collection des peintures et sculptures de la Renaissance à 1850. Il y a été récemment commissaire des expositions *Le Musée avant le Musée : la Société des beaux-arts de Montpellier (1779-1787)* et *Dans le Secret des œuvres d'art : campagne de restauration au musée Fabre*.

* * *

Le musée des Beaux-Arts de Marseille

Luc Georget

Au cours de ses deux siècles d'existence, le musée des Beaux-arts de Marseille a connu plusieurs vies. Le musée créé en 1802 sous le Consulat par le fameux décret Chaptal, donnait corps à une institution sur laquelle l'âge des Lumières avait longuement réfléchi. Ce musée pédagogique qui voulait offrir au public comme aux jeunes artistes, un parcours complet des arts visuels de la Renaissance aux temps présents, s'est maintenu sans trop de changements jusqu'au milieu du XXe siècle. La construction du Palais Longchamp au XIXe siècle lui offrit des espaces monumentaux spécialement conçus pour l'accueillir. L'enrichissement des collections en a fait alors une vitrine de la vie artistique en Provence et le réceptacle du goût dominant des élites locales. A partir de la seconde moitié du XXe siècle, la créations de nouveaux musées lui fit perdre le versant contemporain de ses collections, le transformant désormais en un musée d'art ancien. Héritier du musée révolutionnaire généraliste et de trois siècles d'un foyer local original, c'est à partir de ces deux entrées que s'élabore aujourd'hui son inscription dans tous les aspects de la vie des musées du XXIe siècle, offrant au public un large panorama de la peinture et la sculpture européennes du XVIe au XIXe siècles.

Après des études d'histoire de l'art à l'université d'Aix-en-Provence, Luc Georget intègre l'école Nationale du Patrimoine. Conservateur au musée des Beaux-arts de Marseille depuis 1993, il en a pris la direction en 2011. Il a participé à l'organisation des grandes expositions organisée par le musée, parmi lesquelles on peut citer *Marseille au XIXe siècle, Rêves et Triomphes*, *Pierre Puget*, *Rodin et la Voix intérieure*, *Van Gogh – Monticelli*, *L'Orientalisme*, *Marseille au XVIIIe siècle*

* * *

Des années 1960 à nos jours, l'art contemporain au Carré d'art

Jean-Marc Prévost

Commencée en 1986, la collection du musée réunit des œuvres de la période allant des années 1960 à nos jours. Les acquisitions propres sont complétées de dépôts du FRAC Languedoc-Roussillon et du Fonds national d'art contemporain. Sa constitution s'est appuyée sur la représentation de mouvements qui, comme le Nouveau Réalisme, Support-Surface et la Figuration libre ont pris naissance dans le Sud de la France. Les accrochages de la collection renouvelés chaque année permettent une approche approfondie de grands mouvements artistiques. L'Arte Povera est particulièrement bien représenté avec des œuvres de Mario Merz, Giuseppe Penone, Alighiero Boetti et Giovanni Anselmo. On y trouve également des œuvres importantes d'artistes américains comme Richard Artschwager, Allan Kaprow, Joseph Kosuth ou Christopher Wool. Une partie de la collection est consacrée à la peinture allemande avec des œuvres de Gerhard Richter, Sigmar Polke et Albert Oehlen complétées d'installations De Thomas Schütte. Sophie Calle, Annette Messager ou Suzanne Lafont, figures importantes de la création française, sont également présentes dans la collection par des ensembles d'œuvres photographiques ou installations. Walid Raad, Ryan Gander, Georg Baselitz, Anna Boghigian, Danh Vo ou Taryn Simon font partie des nouvelles acquisitions et dépôts.

Jean-Marc Prévost est directeur du Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes. Historien de l'art et conservateur du patrimoine, il a dirigé auparavant le musée départemental d'art contemporain de Rochechouart et exercé pendant une dizaine d'années les fonctions d'inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture. Au musée de Rochechouart et comme commissaire d'expositions auprès de l'ADIAF (Association de Diffusion Internationale de l'Art Français) il a organisé ou participé à de nombreuses expositions d'artistes contemporains en France et à l'étranger. Il est membre du comité scientifique de la Fondation Kadist (Paris/San Francisco) et du comité du Projet Garonne chargé de la commande publique à Bordeaux.

* * *

Véronèse, Poussin, Rembrandt, Fragonard... de quelques pièces maîtresses de la collection de peinture ancienne du musée des Beaux-Arts de Lyon

Ludmila Virassamynaïken

Au lendemain des événements révolutionnaires, le musée des Beaux-Arts de Lyon est le mieux doté en envois de l'Etat, ce noyau originel consistant pour l'essentiel en importants tableaux du Grand Siècle. Depuis, le fonds de peinture ancienne n'a cessé de s'étoffer, au gré d'acquisitions de premier ordre, en même temps que le musée acquérait une dimension encyclopédique, avec des collections allant de l'Egypte ancienne jusqu'au contemporain.

Lauréate du concours de conservateur du Patrimoine en 2003, à l'issue d'études de lettres et d'histoire de l'art, Ludmila Virassamynaïken a été en charge des collections du musée Granet à Aix-en-Provence de 2006 à 2011. Elle est depuis cette date responsable du fonds de peintures et sculptures anciennes du musée des Beaux-Arts de Lyon. Elle y a notamment assumé le commissariat des expositions *Lyon Renaissance* (2014-2015) et *Autoportraits, de Rembrandt au selfie* (2015).

* * *

Grenoble : un musée, deux collections

Guy Tosatto

Créé en 1798 sous l'impulsion de Louis-Joseph Jay son premier conservateur, le musée de Grenoble est aujourd'hui considéré, tant pour sa collection d'art ancien que pour sa collection d'art du XXe siècle, comme l'un des plus prestigieux d'Europe. Il offre la possibilité de parcourir, sans rupture, l'histoire de la peinture occidentale du XIIIe siècle jusqu'à nos jours et comporte, pour chaque période, des œuvres de premier plan. Ainsi, pour le XVIIIe siècle, point fort de la collection classique, des tableaux remarquables de Georges de La Tour, Claude Lorrain, Philippe de Champaigne pour la France, Bernardo Strozzi, Mattia Preti pour l'Italie, Rubens pour les Flandres, Zurbarán pour l'Espagne, illustrent les différentes écoles européennes.

La collection d'art moderne, constituée dès le début des années 1920 grâce à la détermination de son conservateur Andry-Farcy, s'est développée avec l'entrée de peintures majeures de Matisse, Picasso ou encore Modigliani, suivies en 1923 du legs Agutte-Sembat, riche d'un groupe d'œuvres néo- impressionnistes et fauvistes. Après 1949, tous les successeurs d'Andry-Farcy se sont attachés à compléter et actualiser cet ensemble pour en faire la plus belle collection d'art moderne de France en dehors de Paris.

Guy Tosatto est né en 1958 à la Tronche (Isère). Il devient en 1985 le premier conservateur du Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart. En 1993, il est nommé directeur de Carré d'Art Musée d'art contemporain de Nîmes. De 2001 à 2002, il dirige le musée des Beaux-Arts de Nantes et à partir de septembre 2002 il prend la tête du Musée de Grenoble. Il a organisé plus d'une centaine d'expositions et conduit pour ces différents musées une politique active d'enrichissement des collections. En 2016, il a été co-commissaire de l'exposition Sigmar Polke au Palazzo Grassi à Venise.

* * *

Quelle place pour l'art contemporain dans les trois musées du XXe siècle des Alpes-Maritimes ?

Anne Dopffer

Fondés dans la seconde moitié du XXe siècle, consacrés à des grands maîtres du siècle passé – Chagall, Léger et Picasso – les musées du XXe siècle des Alpes - Maritimes sont confrontés au défi de continuer à faire sens pour le public du XXIe siècle. Parmi les différents leviers utilisés, une active politique d'invitation à des artistes contemporains. Bilan et perspective sur la place de l'art contemporain dans ces trois musées.

Anne Dopffer est conservateur général du Patrimoine et directrice des musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes qui regroupent le musée national Marc Chagall, à Nice, le musée national Fernand Léger, à Biot, et le musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix, à Vallauris. Après avoir travaillé à la galerie Maeght et au musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou - elle a été conservateur à la Galerie nationale du Jeu de Paume, puis au musée franco-américain du château de Blérancourt avant de rejoindre son poste actuel en 2014. Elle a assuré de nombreux commissariats d'expositions ; parmi les plus récents : *Chagall sculptures* en 2017 et *Picasso, les années Vallauris* en 2018.

* * *

L'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille

Fondée en 1726 par le roi Louis XV, l'*Académie des Belles Lettres* de Marseille est la fille adoptive de l'Académie Française. Elle eut le maréchal de Villars, gouverneur de Provence, comme premier Protecteur. Composée à l'origine de vingt membres, elle en accueillit trente lors de sa mutation, en 1766, par des lettres patentes en *Académie des Belles Lettres, Sciences et Arts*.

Espace de culture littéraire et de rayonnement scientifique, la Compagnie obtint de Louis XVI la direction de l'Observatoire de la Marine.

Supprimée à la Révolution en 1793, elle reprit en 1799, sous le nom de *Lycée des Sciences et des Arts*, puis en 1802 : *Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts*. Depuis cette date, quarante membres y sont répartis en trois classes (Sciences 18, Lettres 12, Beaux Arts 10).

Elle élit aussi dix académiciens libres (non-résidants), vingt associés (membres de l'Institut de France et membres honoraires), quarante correspondants et des membres à titre étranger.

Depuis 1901, son siège se situe dans la maison natale d'Adolphe Thiers, 40 rue Thiers à Marseille.

Depuis sa fondation, 571 membres résidants se sont succédés : médecins, négociants, échevins, religieux, maires, préfets, doyens de faculté, universitaires, écrivains, militaires, avocats, marins, architectes, artistes... De nombreuses rues de Marseille en portent les patronymes.

Des personnages illustres en ont fait partie comme membres associés ou étrangers, tels que Voltaire, Goethe, Lamartine ou le sculpteur Canova.

Histoire de l'Académie de Marseille sur son site :
www.academie-sla-marseille.fr

Remerciements

Ce colloque a pu être organisé grâce au soutien de Madame Anne-Marie d'Estienne d'Orves, adjointe au Maire de Marseille, déléguée à l'Action culturelle, au Spectacle vivant, aux Musées, à la Lecture publique et aux Enseignements artistiques.

Il a bénéficié de l'aimable accueil du personnel de l'Alcazar – Bibliothèque de Marseille à Vocation Régionale.

Les associations A.C.C (art, culture et connaissance) et AEPHAE (association euroméditerranéenne pour l'histoire de l'art et l'esthétique) et leurs membres lui ont apporté leur soutien.

Nous tenons à les en remercier tous ainsi que Danièle Giraudy, conservateur général honoraire du Patrimoine, ancienne directrice des musées de Marseille et Marc Gensollen, collectionneur d'art contemporain, président du CIRVA (centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques), pour leur aide.

Nos plus chaleureux remerciements vont enfin aux intervenants de ce colloque qui ont accepté notre proposition et ont bien voulu venir nous faire partager les richesses de leurs territoires.

Jean-Noël Bret
Elisabeth Mognetti



Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille
www.academie-sla-marseille.fr